

Les unes et les autres

Ou l'aventure du peuple de l'eau

Je vais encourir bien des reproches, mais qu'y puis-je ? C'est un fait, elles sont là, et seront toujours là... Pourtant si minuscules, si vulnérables, comment sont-elles parvenues jusqu'à nous ? Je ne le sais pas vraiment mais ce que je sais pourtant, c'est qu'emportées dans le tourbillon de leur destinée elles n'ont jamais cessé de mobiliser leur énergie, leur conscience et leur formidable capacité d'adaptation.

Tout avait commencé il y a bien longtemps, cette origine se perd dans la nuit des temps...

Issue de l'océan, d'où l'on pouvait apercevoir le ciel à travers l'eau et sentir la chaleur du soleil en s'approchant de la surface, **Ele** fût projetée brusquement sur le rocher par une vaguelette. Pourtant surprise et toute étourdie, en un instant, elle prit conscience de ce nouvel espace et des éléments qui le composaient. Le sol était dur mais rassurant, l'air était pesant mais doux, le soleil si chaud était si lumineux ! **Ele**, qui n'avait connu que les mouvements de l'eau et la fluidité des courants, perçut alors très rapidement la dimension inédite et attirante qui s'offrait à elle. C'était un nouvel environnement, un milieu enveloppant, une nature à découvrir et ce souvenir chaleureux avait été immédiatement gravé au plus profond d'elle-même.

Le ressac l'avait emporté à nouveau vers les profondeurs, mais le temps d'un instant, **Ele** avait compris qu'elle retournerait sur le rocher...

Ele vivait depuis longtemps au fond de l'eau et ne savait pourquoi elle était là, ni comment elle avait été conçue. **Ele** n'avait pas vraiment choisi son mode de vie, mais sa mémoire s'était développée au fil du temps et ce qu'elle venait de ressentir sur le rocher, faisait naître en elle un désir nouveau de s'offrir à d'autres formes de vie. **Ele** voulait parvenir à demeurer durablement hors de l'eau et mit longtemps, très longtemps pour concevoir son projet. Elle en vint à la conclusion qu'il lui fallait s'équiper, se transformer, se modifier pour y arriver. Rassemblant alors toute sa volonté et sa détermination, elle avait fini par façonner un organite, un dispositif qui lui permettrait de stocker une réserve d'énergie et de supporter la pesanteur de l'air lorsqu'elle se retrouverait sur le rocher. Ainsi équipée, comme une spatonaute, **Ele** s'était lancée dans l'aventure...

L'océan, ce jour-là était calme, l'air devait être doux et comme **Ele** s'était rapprochée du littoral, elle fût bientôt transportée hors de l'eau. C'est alors que c'était produit l'impensable, l'inimaginable, le fantastique : à peine s'était-elle échouée sur le rocher, que des milliers de semblables l'avaient rejoint, affublées, comme elle, du même équipement ! Une myriade de copies d'elle-même, toutes prêtes à la suivre et à partager l'aventure. Mais comment cela était-il possible ? Visiblement ces créatures venaient des profondeurs aquatiques, rejetées, comme elle, sur le récif par les mouvements de l'eau. Pourtant issues d'un même milieu, elles, si microscopiques, ne s'étaient jamais rencontrées dans l'immensité de l'océan. Et voilà que toutes se retrouvaient ici, ensemble, avec **Ele** sur le rocher ! C'était déjà un premier

phénomène extraordinaire mais le plus étrange, le plus irréel est qu'elles étaient toutes équipées de cet organite qui devait les maintenir en vie sur la terre, et qu'**Ele** avait élaboré dans la solitude de ses pensées....

Avaient-elles toutes décidé de cet événement, ou bien avaient-elles obéi à une pulsion de vie, un programme prédéterminé, indépendant de leur volonté ? Nul ne le sait, mais les faits étaient là, elles avaient toutes évolué comme **Ele** l'avait imaginé pour sortir de l'eau et se retrouver, ici et maintenant. Elles étaient toutes stupéfaites par cet événement imprévu mais également ravies de constater qu'elles n'étaient pas seules au monde et qu'elles avaient de grandes ressemblances. Elles s'aperçurent qu'elles étaient très semblables mais pas tout à fait les mêmes, très proches mais pas tout à fait jumelles. Leur individualité avait dû être façonnée dans l'océan au gré des occasions et des éléments rencontrés, mais toutes avaient en commun d'avoir reçu, cinq sur cinq, le message pour concevoir leur équipement terrestre comme **Ele** l'avait imaginé.

Après un temps d'observation, et sans savoir encore vraiment pourquoi, **Ele** avait entrepris d'entrer en relation avec ses autres « elle-même » en utilisant sa force interne comme elle l'avait déjà expérimenté pour la préparation de son équipement de spationaute. Quelle ne fût pas sa surprise en s'apercevant que les communications entre elles étaient spontanées et aisées ! Bavardant ainsi, se découvrant, elles avaient décidé de partir ensemble découvrir le monde et de mettre en commun leur énergie individuelle, pour la renforcer et la décupler. Tout en cheminant, leurs ressemblances, mais aussi leurs différences, furent distinguées et détaillées. Elles s'étaient mises alors à imaginer de s'associer, de se compléter et de croître collectivement, elles qui, individuellement étaient si minuscules. C'était un véritable peuple de l'eau qui s'était mobilisé voulant mettre en commun leurs consciences et leurs énergies pour s'entraider et vivre ensemble une aventure fantastique.

Et c'est ainsi, que simultanément elles avaient évolué au cours de l'ère primaire, générant de ci de là des communautés particulières et des symbioses, développant des spécificités de forme ou de fonction. Leurs créations n'avaient pas eu et n'ont toujours pas eu de limite....

Cette première étape franchie, certaines s'étaient attribué des noms pour se distinguer, ayant déjà quelques idées d'évolutions et de regroupements à tester. C'est ainsi qu'**Ele**, **Créa** et **Cloro** s'étaient converties en pionnières, sur lesquelles l'on pouvait désormais compter pour fomentier de nouvelles opérations... Dès lors, le chemin devint joyeux et animé : toutes sortes de combinaisons, de potentialités, de possibilités de se transformer et de se modifier avaient été évoquées. Les plus extravagantes constructions avaient été envisagées, les plus folles mutations imaginées. Mais parallèlement, elles avaient toutes gardé très raisonnablement « les pieds sur terre » ne concevant aucune modification sans s'être assurées que leurs nouvelles créations auraient les moyens de se protéger, de se reproduire et d'évoluer...

L'aventure de **Créa** et d'**Ele** avait débuté on ne sait plus vraiment quand. Depuis longtemps elles s'étaient rapprochées et avaient compris qu'elles pourraient construire ensemble. Elles avaient pris encore du temps pour parfaire leur future alliance, et puis un jour elles avaient décidé de s'associer. Leur première étape avait été d'utiliser des mécanismes, connus d'elles seules, pour se diviser elles-mêmes et pouvoir combiner leurs doubles afin

d'admirer au final leur symbiose primaire !... L'assimilation de ce qu'elles avaient en commun et l'intégration de leurs biens propres, avaient permis d'élaborer une créature tout autre et pourtant si proche d'elles. Elles avaient pris le soin de l'entourer d'une enveloppe solide et de lui transmettre les informations nécessaires à sa survie et à sa division, le tout dans des compartiments internes bien délimités.

Elles l'avaient nommé du joli nom de **Cario** et voilà comment une nouvelle parenté avait vu le jour et pouvait désormais être autonome et trouver sa place dans le monde.

La réussite de **Cario** était enthousiasmante : elle s'était dotée d'un précieux coffret dans lequel elle protégeait tous ses secrets de vie. **Ele** et **Créa** avaient pris le temps d'apprécier leur œuvre, et ce n'est qu'après de longues hésitations qu'elles avaient proposé à **Cario** de tenter une nouvelle combinaison symbiotique. **Cloro** était la candidate toute désignée pour y participer et toutes les quatre, excitées par ce nouveau défi, s'étaient mises au travail, élaborant les mécanismes de cet enchevêtrement secondaire. Elles allaient bien sûr réussir, maintenant qu'elles avaient acquis des supers pouvoirs et étaient devenues des super-transformatrices ! L'union entre **Cloro** et **Cario** avait été programmée, les transferts d'informations effectués, classés et compartimentés et le tout avait été protégé pour une course sans fin dans le temps. Une nouvelle chimère appelée **Térie** avait vu le jour, entité particulièrement réussie, distincte et différente des trois autres. **Térie** avait vécu longtemps sous sa forme initiale, savourant son nouveau pouvoir de transformer la lumière du soleil en énergie, généré par cette fusion. Puis, le moment venu, elle avait développé toute une lignée verte, capable de photosynthèse pour se nourrir et pour produire une variété infinie de végétaux terrestres et marins. Des phénomènes de ce genre, des transferts d'informations, des symbioses de troisièmes et quatrièmes types et plus encore, des agglomérats s'étaient succédé au fur et à mesure des opportunités, grâce à la formidable capacité d'adaptation de ces supers héroïnes. Tout en restant elles-mêmes, elles avaient pu aider à concevoir des créatures de plus en plus complexes, adaptées à leur milieu et à leur environnement. Elles avaient eu alors, lorsqu'il le fallait, la conscience d'engendrer tous ces processus, parce qu'il le fallait.....

Comment qualifier cette ardeur créatrice qui les avait animées, cette force ascendante qui les avait encouragées à se dépasser, à surpasser le distinctif pour faire vivre et élever le collectif ? Est-ce une énergie spécifique et individuelle qui les avait inspirées, ou bien **Ele** et les autres étaient-elles immergées dans un vaste milieu, régi par des lois d'organisation créatrice et ascensionnelle ? Nul ne le sait, mais ce qui est sûr, c'est qu'elles avaient été stimulées pour expérimenter et risquer des intégrations et des unions improbables. Certaines, de ces créations, avaient été harmonieuses et réussies durablement, d'autres éphémères, instables ou inadaptées. C'était une sélection naturelle !...Mais quel enthousiasme, quelles énergies avaient été déployées par chacune d'elles...

Et l'aventure s'était poursuivie...

Ce jour-là, **Térie**, **Cario** et les autres avaient ressenti un froid vif les envahir. Elles n'avaient vécu jusque-là que sous la tiédeur du soleil après leur sortie de l'océan. Sans en avoir conscience, ce peuple de l'eau s'était adapté à une température constante sous laquelle il faisait bon vivre. **Térie** et ses descendants s'étaient concertés et avaient décidé de

s'enraciner dans la terre ou de s'accrocher sur les récifs de l'océan, pour croître vers le ciel toujours et toujours plus haut. **Cario**, quant à elle avait évolué, engendrant une infinie variété de créatures, des êtres unicellulaires tout d'abord, puis pluricellulaires, et enfin des compositions très alambiquées. Celles-ci avaient choisi et développé le pouvoir de se déplacer sur la terre et dans les airs, comme elles le faisaient dans l'océan de leur vie antérieure. Bref, toutes s'étaient transformées en lignées très variées et distinctes, toujours et toujours plus complexes. Parallèlement, certaines d'entre elles étaient restées les mêmes depuis des milliards de générations, gardant intacts leurs pouvoirs originels pour palier à d'éventuelles perturbations qui fragiliseraient le monde vivant.

Et c'était alors le cas....

Ces héroïnes avaient bien déjà ressenti quelques différences de climat sous d'autres latitudes, mais jamais aussi durablement qu'alors. Le froid était devenu de plus en plus intense. Il se passait sûrement quelque chose d'anormal, la terre s'était-elle déplacée sur son orbite ? Peu importe la cause, il fallait réagir et trouver des parades pour survivre dans les conditions terribles qui mettaient la vie des créatures en danger. Des tempêtes de neiges s'abattaient en permanence sur leurs têtes, leurs cimes ou leurs dos... L'eau, tellement indispensable à la vie, était devenue solide, transformée en glace. Les organismes enracinés souffraient terriblement de ces conditions climatiques, les déplacements étaient devenus de plus en plus difficiles et douloureux pour les autres, et de nombreuses créatures avaient péri rapidement ou étaient restées prisonnières des glaces. Il avait fallu contrer tous ces méfaits....

C'est alors que **Créa, Ele** et bien d'autres avaient fait encore preuve d'une incroyable faculté d'adaptation et d'une force de vie exceptionnelle : elles avaient regroupé une fois de plus leurs savoirs, leurs consciences pour inventer des éléments qui leur avaient permis de survivre pendant l'ère de glaciation du quaternaire.

Certaines avaient élaboré des capsules ou des membranes externes qui les avaient protégées durant toute cette période, plusieurs s'étaient dotées de flagelles pour se déplacer par leur propres moyens et se réfugier dans des lieux moins hostiles, d'autres enfin, s'étaient recroquevillées sur elles-mêmes, regroupant la quintessence de leur être dans une spore, et ainsi, sous cette forme dormante, avaient attendu des jours meilleurs pour germer à nouveau lorsque les conditions de vie étaient redevenues favorables. Mais comment avaient-elles su traverser ces situations traumatiques ? Comment avaient-elles appris à développer cette formidable faculté de résilience ? Nul ne le sait, mais depuis elles gardent les agencements qui leur avaient permis de vaincre les terribles épreuves traversées au cours du temps et donné la capacité de rebondir et de faire face à des conditions de vie difficiles.

Harassées par cette période, elles étaient restées longtemps dans une léthargie ou elles s'étaient juste contentées de se reproduire, situation qui, au fond, leur avait été profitable et régénératrice...

Et puis un jour, **Cario** était sorti de son engourdissement et s'était décidée à remuer la conscience du peuple de l'eau. « *Cessons de nous apitoyer sur notre sort, nous venons de subir*

une période épouvantable pendant laquelle beaucoup d'entre nous ont disparu, mais il nous faut réagir et nous prémunir contre de tels événements qui risqueraient de se reproduire dans le temps. Nous allons rassembler nos expériences et mobiliser nos énergies pour continuer notre chemin, nous avons toujours fait face aux situations tragiques. Nous serons portées par cette formidable énergie universelle, qui nous entoure et qui nous a toujours accompagnées depuis la nuit des temps ». **Cario** avait poursuivi son discours avec une telle exaltation, une telle conviction, que l'enthousiasme était revenu chez le peuple de l'eau et elles décidèrent de se remettre au travail ensemble, pour inventer une super structure qui pouvait les protéger.

Cette puissance créative avait contribué à engendrer la vie et à la maintenir sur la terre et dans les océans. Elle avait pénétré toutes les créations et se révélait dans tout ce que l'on pouvait observer d'admirable dans la nature. Les formes géométriques des coquilles des gastéropodes formant de magnifiques spirales, les phyllotaxies des végétaux organisant la disposition de leurs pétales, l'accord des couleurs d'oiseaux, de fleurs ou de poissons tropicaux et les structures hélicoïdales parfaites du code génétique étaient des manifestations de cette volonté créatrice de beautés et d'harmonies. Cette énergie avait déjà imprégné et accompagné l'évolution de toutes vies sur terre, les héroïnes du peuple de l'eau n'avaient pas de doute quant à la contribution de cette force, pour la concrétisation de leur formidable projet...

Jusqu'à alors, les créatures qui étaient apparues et s'étaient développées sur la terre et dans les océans, avaient déployé leur élan vital pour croître et devenir de plus en plus gigantesques. **Cario** et ses semblables, avaient contribué à la fabrication de leurs tissus élastiques en s'accolant les unes aux autres avec du collagène, plusieurs tissus formaient les organes et plusieurs organes constituaient les appareils qui leur permettaient de respirer, se nourrir, se reproduire et maintenir l'intégrité de l'ensemble de leur organisme. Diplodocus, et autres dinosaures, étaient ainsi devenus dominants pendant le jurassique, toujours plus colossaux, mais n'avaient pas survécu à des conditions de vie devenues effroyables. **Ele** et les autres purent constater que les gros muscles et la petite cervelle de ces maîtres de la terre, n'avaient pas suffi à les maintenir en vie et ils avaient tous disparu au début de l'ère tertiaire.

Cette fois, il ne fallait pas se loucher.

Confortées par ces enseignements, **Ele** et les autres étaient bien décidées à participer à la naissance d'une future et extraordinaire-super créature en aidant à peaufiner certains de ses organes. C'est ainsi, on ne sait trop comment, qu'**Oms** était apparu un jour sur terre baigné dans ce cosmos, dans cet univers. C'était un assemblage, extrêmement complexe, qui s'était révélé après une longue période d'évolution. **Oms** était doté de cinq sens, pouvait voir avec ses deux yeux, pouvait entendre avec ses deux oreilles, avait le sens du toucher et du goût grâce à sa peau et à sa langue logée dans sa bouche. Il bénéficiait d'un odorat quelque peu développé grâce à son nez ; le tout était construit autour d'une charpente, qui le tenait droit, ce qui lui permettait de se déplacer hissé sur ses deux pieds posés à terre. **Oms** était également doté d'un organe qui le rendait capable de réfléchir, de penser, d'élaborer des théories et de concevoir des outils et des protections utiles à sa survie et à

son bien-être, bref, il avait un super encéphale... **Créa, Ele** et les autres s'étaient associées avec **Oms** pour harmoniser les activités de son organisme, et avaient élu domicile sur sa peau et dans son intestin pour établir une liaison directe avec ses nerfs et ses méninges... C'était gagné pour ces héroïnes qui attendaient gîte et protection de leur hôte, moyennant une contribution à sa fonction digestive et quelques conseils à sa cervelle. C'était une magnifique œuvre d'associés, devenue presque autonome...

Depuis ce temps, **Oms** avait utilisé son cerveau pour analyser, comprendre puis agir, se déplacer puis se sédentariser, bâtir des communautés puis construire des édifices, cultiver la terre puis élever des animaux pour se nourrir. Il avait aussi développé ses capacités intellectuelles pour parler chanter et dessiner, écrire lire et compter, inventer et élaborer des constructions utiles mais parfois désastreuses pour ses semblables et son entourage. **Oms** avait ainsi évolué pendant plusieurs millions d'années, en développant ses compétences et ses connaissances du monde qui l'entourait, sans qu'il prenne vraiment conscience de l'importance de cette population microscopique hébergée en son sein.

Il y a peu de temps de cela, à l'échelle de la création de la terre, **Oms** avait trouvé le moyen d'amplifier sa vision afin qu'il puisse mieux connaître ce monde microscopique qu'il soupçonnait et dans lequel il baignait. **Oms** avait conçu le microscope qui lui permettait de distinguer l'infiniment petit et comme cela ne suffisait pas, **Oms** avait également imaginé le microphone pour augmenter sa voix et se faire entendre dans de vastes champs....Satisfait de ses réalisations, **Oms** avait poursuivi dans ce sens en inventant le micro-ordinateur, le micro-onde et la micro-caméra avec lesquels **Oms** confirma l'existence des créatures microscopiques. **Ele** et ses congénères étaient enfin visibles aux yeux étonnés d'**Oms** qui prolongea ses recherches dans l'infiniment petit...

Et puis un jour, **Ele** sentit une myriade d'électrons l'entourer et la bombarder comme une pluie de particules qui la disséquait et son image, grossie 5000 fois était apparue sur l'écran. Elle était alors, la représentation d'une intégration réussie, opérée il y a des millions d'années, une association entre **Ele** et une cellule dotée d'un noyau. Toutes deux s'étaient échangées une partie de leur propre code de fabrication afin de construire ensemble une seule entité aux pouvoirs extraordinaires et d'une longévité inouïe. Et là, **Ele** se retrouvait au vue de tous, coincée et assaillie dans une préparation de cellules pour microscope électronique qu'**Oms** avait imaginé. **Ele**, sous cette forme fossilisée, intégrée dans la cellule, était consciente de n'être qu'un exemple d'organite ayant contribué à maintenir la vie depuis l'origine du monde.

Mais elle n'était pas la seule vedette du laboratoire.

Eliane, Eliette et bien d'autres avaient aussi été étudiées dans leurs formes, leurs compositions et leurs fonctions. Ces études avaient été menées surtout sur des microorganismes préjudiciables à la vie d'**Oms** et de ceux qui l'entouraient. Mais toutes les bactéries de sa flore intestinale, ses associées de toujours, ses partenaires qui avaient contribué à maintenir son équilibre depuis son apparition sur terre étaient inconnues ! Que savait-on des raisons de leur présence et comment expliquer leurs formidables mémoires et capacités d'adaptation dans l'espace-temps ? Comment avaient-elles imaginé leurs associations qui relèvent du génie ? Les connaissances d'alors ne pouvaient apporter toutes

les réponses à ces questions, mais ce qui paraissait évident, c'est qu'une force déterminante les avait animées, une volonté de puissance de vie les avait nourries en permanence....

Oms avait alors entrepris d'étudier son intestin et plus particulièrement les bactéries de sa flore intestinale. Il se mit à compter ses micro-organismes et les avait estimés à 100 000 milliards, 10 fois plus que l'ensemble des cellules qui le constituait.Il s'était aussi aperçu que son microbiote intestinal sécrétait et libérait toutes sortes de molécules qui interagissaient harmonieusement pour équilibrer les fonctions de son organisme. Il en était de même pour tous les êtres vivants, et voilà qu'**Ele** et les autres étaient enfin dignes de considération !

Ele et **Oms** avaient ainsi Co-évolué pendant des millénaires et étaient indissociablement liés et inséparables. Cette association s'était installée pour le meilleur, mais parfois pour enrayer le pire, **Oms** n'étant pas toujours très réfléchi dans ses réalisations et ses productions...Les bactéries avaient aussi essayé de réparer les dégâts causés par **Oms** devenu, par exemple, négligent pour préserver ce qui l'entoure. Lorsqu'il a produit et jeté des tonnes de déchets plastifiés dans l'océan, une parenté d'**Ele** nommée **Idéonella** avait entrepris l'élimination de ces détritits. **Idéonella** n'avait été aperçue sous un microscope qu'il y a peu de temps mais avait eu, bien avant **Oms**, la conscience qu'il fallait épurer l'océan et garantir son intégrité pour les générations à venir. Depuis, elle s'était attelée hardiment à cette tâche, parce qu'elle savait que l'équilibre de ce milieu marin était à préserver. Cette certitude était gravée au plus profond d'elle-même, depuis bien longtemps, sans doute parce qu'**Idéonella** était issue du peuple de l'eau...

Les bactéries avaient été les premières formes de vie et s'étaient immiscées dans toutes les étapes du développement du monde vivant en accompagnant des groupes entiers de populations dans leur développement. Devenues indispensables aux espèces qu'elles avaient colonisées, elles avaient formé avec elles, des communautés complexes ou interagissaient une multitude de réactions chimiques et biologiques, un véritable écosystème qu'il fallait maintenir en équilibre. Mais si de la matière était transformée, par qu'elle énergie était-elle animée ? Quelle force harmonisait ces échanges permanents ?

Oms semblait imprégné par cette effervescence, cette puissance créatrice qui avait contribué à engendrer la vie et à la maintenir dans cet univers. Les bactéries qui, depuis la nuit des temps, n'avaient cessé d'exprimer leur formidable envie d'être, leur formidable volonté d'exister, avaient-elles infusé cette énergie dans l'organisme d'**Oms** sans qu'il n'en ait conscience ? **Oms** l'avait en lui et autour de lui, s'en était nourri, immergé dans un cosmos de matières imperceptibles qui lui avaient permis d'être et de persévérer dans son être, comme l'avaient fait **Ele** et les autres depuis toujours.

C'est un fait, elles sont là et seront toujours là, et je vais encourir bien des reproches, mais comment ne pas nous interroger sur leurs destinées? Avaient-elles agi, depuis la nuit des temps, en fonction de leur propre intérêt pour préserver leur milieu de vie et se propager ? **Oms** et les autres créatures, n'étaient-ils qu'un moyen pour elles d'y parvenir? **Oms** était-il le fruit de leur conscience ? Mais qui était vraiment **Oms** ? Devait-on le distinguer individuellement ou le considérer comme partie intégrante d'un système complexe ? Qu'est

ce qui dans **Oms** est en lien direct avec la matière de l'univers ? Qu'est ce qui en ce monde génère la vie et en chaque être veut la vie ?

A chaque lecteur d'aujourd'hui ou de demain de trouver des réponses à ces questions, d'émettre ses hypothèses... Même avec l'aide des microscopes, aucune certitude n'a encore émergée aujourd'hui...mais comme il est passionnant d'y réfléchir !

Christiane AUFFRET

Le 30/11/2018